

[129v., 262.tif] 2h. lorsque je me trouvois devant la maison Teutonique a Vienne. Il fallut du tems pour eveiller le monde. Je ne me levois qu'a 8h. 1/2. Un douanier subalterne de la station du Wienerberg demanda a entrer dans la Buchhalterey. Lehmann de Laybach vint prendre congé de moi. Peut etre le Pce Lobk.[owitz] avoit-il persuadé Me de K.[insky] d'aller a Goldegg pour m'empêcher d'y aller, il faut qu'il y ait la anguille sous roche, peutetre a t-il trouvé mauvais qu'elle ait été a cheval sur le Wurst avec moi, puisqu'il me l'a demande, et qu'elle me demande si son pere m'empêche de venir. Probablement il est jaloux de moi. Le Pce Lobkowitz vint chez moi me conter des faits affreux qu'on dit etre arrivés a Paris, M. Neker ou disgracié, ou de son choix sorti du royaume, tout le Ministere changé, le Peuple ayant entouré la Bastille, le Gouverneur auroit fait tirer *le canon* sur la multitude, qui alors auroit effectivement forcé la Bastille, trainé le Gouverneur, le Vice Gouverneur, et le Prevot des Marchands a la place de Grève, ou il leur auroient fait couper la tête. Ces nouvelles m'affligerent vivement parcequ'elles peuvent avoir une influence bien malheureuse sur tous les Etats voisins et éloignés. C'est a Paris l'effet de l'orgueil de la noblesse outrée de voir que la commission de deliberer sur le bonheur general ne soit point exclusivement entre ses mains.